

Lutter contre le Paludisme sans DDT: une approche éco-systémique et communautaire à Beer, Sénégal

Un projet-pilote pour sensibiliser sur les causes du paludisme et initier des méthodes et des activités non-chimiques pour sa prévention.



Un monde sain pour tous.

Protéger l'humanité et l'environnement contre les pesticides. Promouvoir les solutions alternatives.

.....

Le paludisme au Sénégal

Ce projet contribue à l'atteinte de l'Objectif pour le Millénaire du Développement (OMD) consistant à stopper et renverser la tendance de l'incidence du paludisme ainsi que l'objectif de la Convention de Stockholm d'éliminer totalement le DDT.

Au Sénégal, PAN a collaboré avec le comité de santé du village et l'Union des Producteurs Maraîchers qui promeut l'agriculture durable. Avec 875 membres locaux, l'Union a mobilisé environ 300 personnes au niveau local lors du lancement du projet. Le projet a bénéficié de l'expérience du programme national de lutte contre le paludisme de l'Etat du Sénégal.

Aucune partie du Sénégal n'est épargnée par le paludisme. L'Organisation Mondiale de Santé (OMS) estime que cette maladie grave provoque plus de 20 pour cent des décès chez les enfants de moins de cinq ans sur une population de 13 millions d'habitants. Le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) indique que les effets du paludisme sont très négatifs à la fois sur les conditions de vie des populations et sur l'économie nationale. Les programmes du gouvernement du Sénégal ont permis de réduire les taux de paludisme. Mais de nombreuses communautés restent toujours sous haut risque. A environ 80 kilomètres de la capitale Dakar, dans le village de Beer, région des «Niayes», les cas de paludisme ont augmenté entre 2008 et 2011 dont plus de la moitié a concerné les enfants. Ni la communauté d'environ 1000 habitants, ni le personnel de sa petite case de santé n'avaient d'informations détaillées sur les causes et les moyens de prévention du paludisme pour faire face à la maladie.

La lutte à l'échelle mondiale contre le paludisme est essentiellement basée sur l'application d'insecticides domestiques, la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et de médicaments à base d'artémisinine. Le Sénégal a largement adopté ces stratégies. Mais les moustiques développent des résistances aux pesticides et les parasites résistent à plusieurs médicaments. L'OMS dit que ces approches ne peuvent pas être durables.

En Septembre 2011, Pesticide Action Network (PAN) a démarré un projet pilote à Beer, inspiré d'expériences du Kenya, de l'Ethiopie et d'ailleurs. Dr Charles Mbogo (KEMRI/ICRPE) a accompagné les efforts au Sénégal, apportant son expérience du Kenya dans la Gestion Intégrée des Vecteurs (GIV) et en donnant aux communautés les connaissances et la formation pour lutter contre les sites de reproduction des moustiques. Cette approche est basée sur les stratégies environnementales, la distribution de moustiquaires et le traitement médical gratuit.

Faire la différence. Trois exemples d'activités du projet pour lutter contre le paludisme

Le projet-pilote de Beer s'est déroulé de Septembre 2011 à Décembre 2012. Durant cette courte période, l'équipe et les villageois ont eu des résultats significatifs.

La connaissance est source de pouvoir

Dans un village où les ressources sont limitées, la bonne connaissance est importante pour aider les populations à améliorer leur environnement local et protéger leur santé. Avant les informations et les orientations du projet, la communauté de Beer n'était pas en mesure d'apporter des changements qui les permettraient de faire face au paludisme. Pratiquement tous les habitants, 93 pour cent, n'avaient pas assez d'information sur les causes et les moyens de prévention du paludisme.



PAN Germany a produit des publications détaillées sur les approches de lutte écosystémiques. PAN Africa a organisé deux programmes de radio interactifs où des experts sur le paludisme ont expliqué aux populations les différentes façons de combattre la maladie et répondu aux questions et interpellations des auditeurs. Ces émissions ont été diffusées sur la radio communautaire de Mbambilor. Elles ont porté sur les causes du paludisme, les habitudes des larves de moustique, les possibilités de lutter contre la maladie en utilisant des méthodes environnementales et d'autres moyens de prévention, les problèmes sanitaires et environnementaux liés à l'utilisation des pesticides, la résistance aux traitements thérapeutiques, la situation particulière des



femmes enceintes entre autres. Selon Marième Fall une habitante de Beer: *les émissions de la radio de Mbambilor nous ont aidé à mieux comprendre comment se protéger contre le paludisme.*

Les informations contenues dans les brochures et les émissions à la radio ont été renforcées avec des sessions de causeries au niveau de la case de santé du village.

L'hygiène sauve des vies

Les villageois de Beer n'étaient pas suffisamment conscients que les conditions locales peuvent favoriser la présence de moustiques vecteurs du paludisme. De nombreux gîtes larvaires potentiels existent à proximité des habitations, dans les champs, y compris les dépôts d'ordure et les eaux stagnantes. Le projet pilote a utilisé le Système de Positionnement Global (GPS) pour identifier les sites potentiels de reproduction des moustiques. Entre Novembre et Décembre 2012, environ 300 femmes et 200 hommes de la communauté ont participé aux activités d'assainissement pour enlever les ordures et réfectionner les latrines. A la fin du projet, des améliorations

Du projet-pilote lancement d'un plus vaste programme

Les programmes de lutte contre le paludisme peuvent être plus efficaces si les communautés sont mieux informées et organisées. Dans la période relativement courte de ce projet pilote, les stratégies adoptées au niveau du village de Beer ont permis une meilleure connaissance et prise de conscience des causes du paludisme, une réduction des sites de reproduction des moustiques avec des stratégies de gestion écologique durable. Des séances d'assainissement sont désormais organisées chaque semaine pour améliorer l'environnement local. Le village est maintenant divisé en sept quartiers, et groupes composés de jeunes hommes et femmes qui surveillent les activités d'assainissement et les travaux de réhabilitation directs du milieu. Dr. A.B. Guèye du PNLP a noté: *«pour nous ces stratégies [environnementales] sont prometteuses parce qu'elles aident dans la lutte contre le paludisme».*

Les améliorations dans la zone du projet sont significatives mais le village pourrait faire beaucoup plus, même avec de petites ressources en particulier dans l'analyse et la gestion écologique des sites de reproduction des moustiques. L'adjoint au maire de Kayar, commune située près du village, Mme M. Gueye a déclaré: *«les activités de ce projet devraient être étendues aux villages voisins; leurs populations doivent aussi être conscientes qu'elles peuvent lutter contre le paludisme sans utiliser des produits chimiques».*

Les experts et professionnels qui ont suivi le projet ont recommandé de prolonger et d'élargir les activités sur au moins un programme de quatre ans. Mme Aita Sarr Seck de la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés a indiqué: *«le projet devrait être étendu afin de mieux évaluer son impact sur la population. Ses activités doivent être diffusées. Les acteurs de la santé et de l'environnement doivent être conscients de l'existence de l'action de recherche qui établit des moyens efficaces pour lutter contre les vecteurs du paludisme avec des stratégies durables».*

Les conseils ont amélioré et les actions ont réduit les sites de reproduction des moustiques

Les agents de santé communautaires à Beer indiquent, *«maintenant au cours des consultations, nous informons plus les patients sur les méthodes de prévention contre le paludisme».*

L'absentéisme à l'école a baissé

Le taux d'absentéisme des élèves à l'école a diminué à mesure que le centre de santé local a amélioré sa capacité à traiter les enfants atteints de paludisme. Le directeur de l'école primaire de Beer a noté qu'il y avait des absences significatives dues au paludisme au cours de la période de recrudescence de la maladie. De 2009-2011, entre 20-30 pour cent des élèves étaient absents à cause des maladies, principalement le paludisme. En 2012, la proportion n'était plus que de 4,6 pour cent.



ont été observées dans toutes les maisons. Pape Abdoulaye Diouf, un habitant de Beer et président du Groupement des Maraîchers déclare: *«maintenant nous comprenons mieux le rôle de l'hygiène dans la lutte contre le paludisme; ainsi les enfants, les femmes et les hommes sont engagés à améliorer les normes d'hygiène dans notre village».* La communauté a maintenant mis en place des groupes qui surveillent et mènent à bien les activités d'assainissement. Les enfants sont également impliqués, et l'éducation environnementale a été introduite dans l'école du village pour encourager la compréhension des enfants du problème du paludisme et leur participation.

Engager, informer et équiper: des actions coordonnées

Le village de Beer a une case de santé remarquablement bien gérée par un comité et soutenue par les contributions de la population; elle ne bénéficie d'aucune subvention financière de l'Etat. Un agent de santé communautaire, volontaire fait des consultations, administre les premiers soins et donne des conseils sanitaires. Ceux qui souffrent de paludisme grave, allaient au poste de santé de Bayakh situé à 16 kilomètres. Un père a observé que: *«la case de santé de Beer ne pouvait pas aider car elle souffrait d'un manque cruel d'équipements».*

Le projet de PAN a renforcé le centre et formé les agents de santé pour les besoins de la gestion environnementale dans la lutte contre le paludisme. En mai 2012 le projet a tenu un atelier de formation de 20 agents de santé communautaire avec cinq villages voisins. Les trois formateurs étaient: un entomologiste du laboratoire d'écologie vectorielle et parasitaire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar; un bio-toxicologue environnementaliste de PAN Africa; et l'infirmier chef de poste de Bayakh. Un des résultats

de la formation a été l'élaboration d'un plan d'activités des améliorations urgentes à apporter.

La formation, la planification et le soutien apportés ont amélioré les capacités de la case de santé dans la lutte contre le paludisme. Les agents de santé communautaires tiennent maintenant des causeries



pour informer, former et travailler avec la communauté sur les actions de prévention importantes et sur la gestion éco-systémique. En Décembre 2012, les agents de santé avaient visité 32 familles pour discuter avec les ménages des actions spécifiques: rendre les toilettes propres, enlever les déchets des maisons, couvrir les eaux stagnantes et mettre des couvercles sur les fosses septiques.

Soutenez cette initiative novatrice en Afrique de l'ouest

Depuis quelques années, PAN a commencé à documenter l'expérience menée au Mexique sur les méthodes holistiques de lutte contre le paludisme sans recourir au DDT, aux pesticides et autres produits chimiques. Les stratégies basées sur des données produites par des scientifiques mexicains ont mis les communautés au centre de leur santé et de leur environnement. Une mise en œuvre réussie au niveau communautaire de l'approche éco-systémique à Malindi au Kenya et Tolay en Ethiopie montre que la stratégie peut être utilisée partout en Afrique une fois adaptée aux conditions locales.

PAN Africa et PAN Germany collaborent pour apporter les connaissances pratiques de ces expériences de lutte contre le paludisme sans DDT à plus de personnes, pour qu'elles puissent mener des activités similaires dans leur propre région. Le projet pilote au Sénégal montre comment, avec l'aide de partenaires, ceci peut être mis en œuvre. Le Kenya Medical Research Institute (KEMRI)/Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (ICIPE) a apporté son appui à travers un conseiller scientifique, le Dr Charles Mbogo. Deux partenaires locaux ont aidé sur les aspects sanitaires et environnementaux propres à la communauté: l'Union des Producteurs Maraîchers en Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (UPM/IPM) de la région des Niayes, qui regroupe 875 membres dans sept villages et fait la promotion du développement durable par le biais de bonnes pratiques agricoles et environnementales, ainsi que la case de santé de Beer, gérée par un comité de cinq membres du village et soutenu par les contributions de la population.

Le projet a bénéficié des conseils généreux d'un groupe de travail d'experts, de professionnels et de praticiens qui comprenaient: M.L.Konaté (Laboratoire de Biologie Vectorielle Université C.A. Diop de Dakar), Mme F. Sy Diop (Centre Régional de la Convention de Bale à Dakar), M.R. Ndione (Laboratoire de Biologie de la Reproduction, Université C.A. Diop de Dakar), Mme A. Sarr Seck Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés, Dakar), M.H. Ka infirmier chef de poste de santé de Kayar), Dr. A.B. Guèye (Programme National de Lutte contre le Paludisme).

Aidez-nous à réaliser un projet phare en Afrique de l'Ouest qui permettra de réduire l'incidence du paludisme sans utiliser du DDT, un pesticide toxique persistant. Contact: PAN Germany, info@pan-germany.org, téléphone : +49 (0) 40 - 399 1910-0 Les dons peuvent être effectués à: GLS Gemeinschaftsbank eG, code 430 609 67, compte numéro 203 209 6800, 'référence' lutter contre le paludisme.

Plus d'informations sur ce projet et sur ce sujet, sont disponibles en anglais sur: <http://tinyurl.com/75nuepa>.



©Pestizid Aktions-Netzwerk (PAN) e.V.

Nernstweg 32
22765 Hamburg
Allemagne

Phone +49 (0)40 - 399 19 10 - 0
info@pan-germany.org
www.pan-germany.org

PAN Germany est un organisme charitable qui fournit des informations sur les effets indésirables des pesticides et promeut des alternatives saines, favorables à l'environnement et à la société. Nous faisons partie de Pesticide Action Network International. Notre champ de travail s'étend sur les critiques constructives des politiques et des législations à des services pratiques aux agriculteurs et aux consommateurs.

© Pestizid Aktions-Netzwerk (PAN) e.V., Nernstweg 32, 22765 Hamburg, www.pan-germany.org
Hamburg, janvier 2013

Photos: PAN Africa

Maquette: grafik sommer, Hamburg; Imprimé sur papier recyclé avec des impacts réduit sur l'environnement



Bundesministerium
für Umwelt, Naturschutz
und Reaktorsicherheit

Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit (Allemagne), des bailleurs de fonds privés J. et M. Frost (Allemagne), et de la Fondation Marisla (Etats Unis) et PAN Amérique du Nord (Etats Unis).

Ces sponsors ne sont aucunement responsables de l'authenticité, de l'exactitude, et de l'état exhaustif des informations fournies ici, ils ne sont aussi ni responsables de la conformité aux lois qui protègent les droits individuels/de la protection de différents droits au respect de la vie privée. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas forcément celles des soutiens financiers.
